
Mezora (ou Mçora, ou M'Zorah, ou M'Sora, ou Mzoura)

G. Souville



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/589>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.589](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.589)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2010

Pagination : 4969-4971

ISBN : 978-90-429-2368-3

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

G. Souville, « Mezora (ou Mçora, ou M'Zorah, ou M'Sora, ou Mzoura) », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 31 | 2010, document M103, mis en ligne le 08 octobre 2020, consulté le 24 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/589> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.589>

Ce document a été généré automatiquement le 24 octobre 2020.

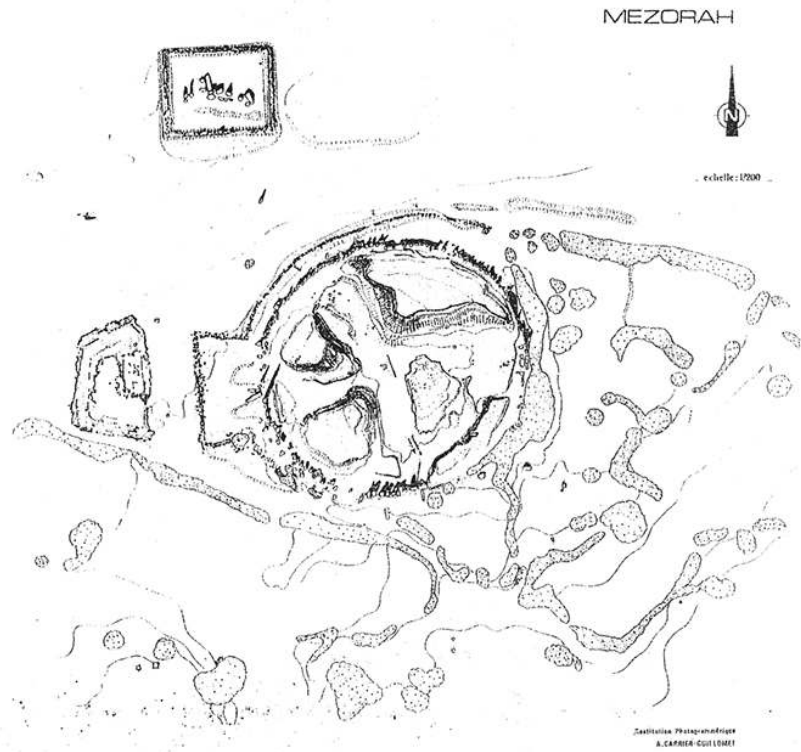
© Tous droits réservés

Mezora (ou Mçora, ou M'Zorah, ou M'Sora, ou Mzoura)

G. Souville

- ¹ Important monument mégalithique du Maroc atlantique septentrional (carte du Maroc au 100.000^e, Larache 2-3-4, c.L. 450,4 x 534,1). Il aurait été fouillé dans l'Antiquité par Sertorius qui croyait y avoir retrouvé le tombeau d'Antée, situé selon la tradition près de *Tingi* (Tanger) ou de *Lixus* (proche de Larache).
- ² Signalé et décrit par de nombreux voyageurs ou archéologues, il ne fit l'objet de fouilles qu'en 1935 et 1936, « conduites » par L. de Montalban qui ne laissa ni publication, ni compte rendu. M. Tarradell, auteur de la mise au point la plus complète sur Mezora, n'a pu retrouver aucun document sur ces recherches qui ont dû modifier au moins partiellement certains éléments de la structure du monument. Toutefois des photographies aériennes et des témoignages oraux de Montalban apportent quelques précisions.
- ³ Ce monument est formé d'un tertre presque circulaire (diamètres Nord-Sud 54 m, Est-Ouest 58 m) et d'une enceinte de monolithes. La base du tertre est constituée par une murette de plusieurs assises de blocs rectangulaires bien équarris et assemblés sans mortier (hauteur au moment de la publication de M. Tarradell : 6 m). L'enceinte réunit 167 monolithes dégrossis et polis par l'homme, de dimensions variées et semblent disposés sans ordre précis (haut. moyenne 1,5 m) ; deux sont nettement plus élevés, mesurant 4,2 m et près de 6 m ; ces monolithes sont soit circulaires, soit ovales, soit rectangulaires avec des angles arrondis, la partie pointue dirigée vers le haut ; certains d'entre eux présentent des cupules plus ou moins profondes et régulières.
- ⁴ Il faut noter l'existence au centre du monument d'un couloir et d'un dallage très soigné. Il est possible qu'il y ait eu au centre des constructions, en particulier, un ciste.
- ⁵ Une restitution photogrammétrique réalisée par A. Carrier-Guillomet montre que la structure est très complexe. On peut observer une deuxième enceinte parallèle à la première du moins partiellement ; celle-ci s'élargit à l'ouest pour former une sorte de bastion rectangulaire, de forme très régulière. Dans le prolongement de ce bastion mais nettement séparée, se trouve une aire en forme de trapèze avec des murs très abîmés.

La présence de bastions dans les « monuments funéraires à antennes » est fréquente au Maghreb mais ces appendices sont toujours situés à l'est. Il s'agit sans doute d'un autel extérieur, à finalités cultuelles. Enfin, au Nord-Ouest, à une plus grande distance du tertre, existe une plateforme rectangulaire de forme très régulière, délimitée par deux murs enserrant un blocage de pierres. A l'intérieur, se trouvent des monolithes renversés. Cette construction est-elle une annexe du grand tertre, en relation directe avec lui ? Elle ferait double emploi avec la plateforme occidentale.



- 6 Cet ensemble très complexe réunit des éléments différents : cercle de pierres, dallage, mur, plateformes annexes. Il est possible et même probable que tous ces éléments ne soient pas contemporains et qu'il y eut plusieurs étapes dans la construction (*Bull. archéol. marocaine*, t. 14, 1981-1982, p. 21).
- 7 Il s'agit d'un monument tout à fait exceptionnel au Maghreb tant par sa structure que par ses dimensions mais, toutefois, il n'est pas isolé ; il y a plusieurs grands tumulus dans la région (Karia d'El-Habassi, la bazina* de Beni Maadan, à 5 km de l'embouchure du rio Martín), sans parler du Gour, du Medracen* ou du Tombeau de la Chrétienne, plus lointains.
- 8 Sa datation est difficile. M. Tarradell pensait qu'il était d'époque assez tardive mais une comparaison avec le Gour pourrait le considérer comme archaïque. Il est probable qu'il remonte au plus tard au III^e siècle avant J.-C., avec des influences puniques, des affinités avec l'Europe atlantique et des traditions locales. Beaucoup de questions ne sont pas résolues. Des recherches ultérieures seront difficiles, notamment en raison des détériorations survenues.

BIBLIOGRAPHIE

GOZALBES CRAVIOTO E., « El monumento protohistórico de Mezora (Arcila, Marruecos) », *Archivo Prehistoria levantina*, t. 26, 2006, p. 323-348, 10 fig.

SOUVILLE G., *Atlas préhistorique du Maroc, 1. Le Maroc atlantique*, Paris (Etudes d'Antiquités africaines), 1973, p. 32-35, fig. 7-9.

ID., « Nouvelles observations sur le tumulus de Mezora », *Homenaje al profesor Carlos Posac Mon*, t. 1, Ceuta, Inst. Est. Ceuties, 1998, p. 109-113, 2 fig.

TARRADELL MATEU M., « El túmulo de Mezora (Marruecos) », *Archivo Prehistoria levantina*, t. 3, 1952, p. 229-239, 1 fig., 2 pl.

INDEX

Mots-clés : Maroc, Monument funéraire, Préhistoire, Protohistoire